

L'Ecluse de Beaulieu

Publiée le 26 mars 2013

Dans le cadre d'une recherche historique, nul n'est à l'abri, y compris l'auteur de ces lignes, de commettre une erreur d'interprétation, de datation ou de toute autre nature. Le plus difficile est d'arriver à corriger cette erreur lorsqu'elle a été commise et qu'elle est devenue « la vérité » pour un grand nombre de personnes. La difficulté est, qui plus est, proportionnelle à la notoriété de l'auteur ainsi qu'à celle de l'ouvrage incriminé. Lorsqu'en 2010, nous avons consacré une monographie au baron Jean-Pierre de Beaulieu (1725-1819), officier d'Ancien Régime, dernier seigneur de Lathuy et de Piétrebais, nous avons eu l'occasion d'épingler plus d'une quinzaine de fausses vérités publiées à son sujet, les unes totalement involontaires, les autres visant manifestement à entacher la réputation de cet officier, natif de Lathuy, qui, à la fin de l'Ancien Régime, resta fidèle à la couronne autrichienne.

A titre d'exemple, nous allons aujourd'hui nous attarder sur une de ces fausses vérités publiées dans un ouvrage auquel font généralement référence toutes les personnes qui s'intéressent à l'histoire du Brabant wallon ainsi qu'à celle de la région de Tirlémont.

Après avoir, en compagnie du géographe Jules Tarlier, consacré une monographie à chacune des communes des cantons de Wavre (1864), de Perwez (1865) et de Jodoigne (1872), l'archiviste de la Ville de Bruxelles Alphonse Wauters s'intéressa à la Ville de Tirlémont (1874) ainsi qu'à l'histoire des communes rurales du canton du même nom. Sa petite notice sur la Commune de L'Ecluse (composante de l'actuelle Commune de Beauvechain) fut publiée, avec d'autres, en 1876. En évoquant les faits marquants qui s'étaient déroulés dans ce village à la fin de l'Ancien Régime, Wauters affirma avec aplomb que le 30 novembre 1790, des soldats autrichiens, placés sous le commandement du général Jean-Pierre de Beaulieu n'avaient pas hésité à piller 18 maisons de L'Ecluse. Les armées régulières autrichiennes étaient alors occupées à reconquérir le territoire des Etats-Belgiques Unis, frêle entité politique fondée dans la foulée de la Révolution Brabançonne de 1789. Wauters avait bien remarqué que les rapports de l'époque avaient attribué les faits aux soldats du baron de Biela, mais, à ses yeux, il devait s'agir d'une erreur de graphie. L'historien, peu critique, avait donc attribué à de Beaulieu ce fait sordide qui avait aussi suscité des pertes importantes à différents fermiers des environs.

Après avoir compulsé les mêmes sources originales relatives à ces faits, conservées dans les archives du Conseil Privé des Pays-Bas autrichiens, nous dûmes admettre qu'Alphonse Wauters avait pris quelques libertés avec l'Histoire ! Il ne s'agissait en rien d'une erreur de graphie. L'identité du général baron de Biela était belle et bien attestée par plusieurs documents. Dans la soirée du 30 novembre 1790, un imposant corps d'armée commandé par ce général était venu installer ses quartiers aux abords des villages de L'Ecluse, de Saint-Remy-Geest et de Mélin. La ferme de Wahange avait été choisie pour abriter de Biela et son état-major. Durant la nuit, 16 soldats autrichiens, sévèrement punis par la suite, s'étaient attaqués aux habitants de L'Ecluse, de Scimpré et de différentes fermes dont celles de l'Espinette et du château de la Tourette appartenant à la famille de l'Escaille, lignage apparenté à celui du baron Jean-Pierre de Beaulieu. Ce dernier était totalement étranger aux faits, ayant été chargé de la prise de Bruxelles. Les troupes stationnées à L'Ecluse appartenaient quant à elles au corps d'armée chargé de la prise de Louvain. En 1791 et 1792, Beaulieu intervint personnellement pour que les habitants de L'Ecluse obtiennent réparation et indemnités !

Un fait anodin ? Sans doute, mais peut-être pas tant que cela. Durant tout le XIXe siècle, nombreux furent les historiens qui, dans un contexte nationaliste belge, n'hésitèrent pas à quelque peu dénaturer l'attitude des hommes qui, en 1789, demeurèrent fidèles à l'Empereur Joseph II et anéantirent l'année suivante les Etats-Belgiques Unis, cette entité qui, après 1830, avait servi de référence historique aux chantres du nouvel Etat belge ! Dans le contexte, Wauters avait fauté ! Prudence donc, si vous devez un jour vous intéresser à sa Géographie et histoire des communes belges et abordez toujours avec un œil critique les paragraphes qui peuvent avoir un lien avec l'interprétation de notre histoire nationale.